

Bonjour à toutes et à tous,

Cette prise de paroles est au nom de l'Intersyndicale de Belley, organisatrice du rassemblement, regroupant des militantes et militants de la CGT, de FO et de la FSU du secteur.

Chaque année pour ce 1^{er} mai, journée historique pour tous les travailleurs du monde entier, nous nous retrouvons pour nous rappeler des longues luttes passées qui nous ont permis de sortir d'une exploitation sans limites, d'obtenir des droits, des avancées sociales avec de meilleures conditions de travail et de vie. Nous nous retrouvons aussi pour exprimer nos revendications, dénoncer les menaces du capitalisme mondialisé et ses suppôts gouvernementaux, exiger la paix et notre solidarité avec tous les peuples du monde entier.

Le premier mai c'est NOTRE journée, chômée et payée, que la lutte des travailleurs et travailleuses a permis d'arracher il y a plus de 100 ans. Les macronistes alliés à la droite et à l'extrême droite ont tenté de faire passer une loi pour contraindre 1,4 millions de salarié·es à travailler ce jour-là. Déroger à la règle commune c'est rogner nos droits puis les effacer comme on l'a vu avec le travail du dimanche. Rappelons nous du courage et de la détermination des ouvriers et ouvrières de Chicago comme à Fourmies, à la fin du 19^e siècle, qui ont donné leur vie pour sortir les travailleurs de la misère et d'une exploitation féroce de leur travail. Si le gouvernement a reculé aujourd'hui grâce à la mobilisation, nous leur disons encore et encore : ON NE TOUCHE PAS AU 1^{ER} MAI !

ON NE TOUCHE PAS AU 1^{ER} MAI !

Nous demandons des mesures contre la vie chère, nous exigeons que notre travail soit rémunéré comme il se doit. Alors que les prix de l'énergie explosent, nos salaires n'ont toujours pas retrouvé leur niveau de 2020 et les inégalités entre les femmes et les hommes sont toujours aussi importantes. Dans le même temps, la pauvreté ne cesse de progresser, notamment chez les jeunes qui subissent un véritable bizutage social : CDD, stages, intérim, bas salaires, chômage... La jeunesse est sacrifiée avec la suppression de 4000 postes d'enseignants. Pourtant, les dividendes atteignent des records et les entreprises touchent chaque année 211 milliards d'aides sans condition ni contrepartie. Dans le privé comme dans le public, les salaires, les pensions et les aides sociales doivent être augmentés et indexés sur les prix. Les entreprises qui discriminent doivent être sanctionnées. Les aides publiques doivent être conditionnées et réorientées vers le financement de nos services publics. L'impact social de L'IA doit être anticipé. Les prix de l'énergie impactent les plus précaires, pour se rendre au travail, emmener les enfants à l'école, faire les courses, se chauffer. Certaines professions comme les infirmières libérales, les aides à domicile par exemple sont fortement impactés. Pendant ce temps Total fait des bénéfices records. Les prix de l'énergie doivent être bloqués pour mettre fin à la spéculation.

Ce n'est pas à nous de payer leurs guerres, leurs lachetés vis-à-vis des puissants de ce monde. Nous affirmons également ce 1^{er} mai notre désir de PAIX, notre solidarité avec les millions de travailleurs et de travailleuses qui se trouvent sous les bombes, en Ukraine, en Iran, au Liban, en Palestine ou encore au Soudan. Trump, Poutine, Netanyahu et leurs alliés d'extrême droite multiplient les guerres et cherchent à remplacer le droit international par la

loi du plus fort ou plutôt du plus riche. Dans notre pays également les budgets d'armement augmentent sans débat au détriment de nos services publics. La France et l'Europe doivent s'affirmer pour imposer un agenda de paix et de désarmement, défendre l'ONU et le droit international.

Nous manifestons également pour l'abrogation des réformes successives des retraites, pour revenir à l'âge légal de départ à 60 ans pour tous ! Nous manifestons pour exiger des perspectives de progrès. La fuite en avant vers toujours plus de profits mène dans le mur. Il n'y a pas de planète B. Nous voulons que les richesses que nous produisons par notre travail financent la transition environnementale et notamment la sortie de la dépendance aux hydrocarbures, les services publics et la protection sociale. Nous voulons une industrie qui nous permette de produire local et durable. Nous voulons que le progrès technologique permette la réduction du temps de travail.

Nous refusons le racisme et sa banalisation préoccupante, l'instrumentalisation de l'antisémitisme. Nous sommes et resteront antifascistes !

Face à l'extrême droite qui se nourrit des crises qu'elle provoque, nous affirmons notre volonté de vivre dans un monde de paix, d'égalité et de liberté !